

IL FUT LE SIÈGE DE L'EXÉCUTIF PROVISOIRE DU GPRA

Rocher-Noir dans le panthéon de l'histoire révolutionnaire nationale

La population de la wilaya de Boumerdès peut tirer, en ce 19 mars 2013, une satisfaction légitime. En effet, deux lieux de la localité, importants dans le processus du combat contre le colonialisme français, sont classés monuments historiques nationaux.

Le premier, c'est le siège où se sont installés, après les accords d'Evian, les membres de l'exécutif, représentant le Gouvernement provisoire de la République algérienne, GPRA. Le second bâtiment, classé également monument historique national, c'est la maison dite «Dar Khelifa Si Tayeb Ben Salem» qui se trouve dans la ville de Dellys. Khalida Toumi, ministre de la Culture, venue à Boumerdès présider les festivités commémorant le cessez-le-feu du 19 mars 1962 a agréé la demande des autorités locales. Par ailleurs, accompagnée du wali de Boumerdès, Kamel Abbès et de la Moudjahida, madame Bitat, Khalida Toumi s'est rendue au siège du rectorat de l'Université M'Hamed Bougara, visiter les bureaux de travail de Abderrahmane Farès, le représentant du GPRA et de Christian Fochet, le représentant du gouvernement français. Dans les mêmes lieux, la ministre a aussi vu le mât qui a servi de support au premier

emblème national hissé officiellement par la République algérienne. Pour rappel, c'est dans ces bâtiments occupés en 1964 par l'ex-Institut national des hydrocarbures INH, puis par l'université citée plus haut que fut préparée la mise en exécution des accords d'Evian. Sur un périmètre de 200 mètres de chaque côté, les bâtiments s'y trouvant, font désormais partie d'un patrimoine historique qui portera le nom de Siège du gouvernement provisoire de Rocher-Noir.

Pour rappel, c'est en ces lieux qu'a été préparé le référendum de 1962, qui a vu 5 900 000 votants algériens contre 16 500 dire Oui à l'indépendance du pays. En clair c'est dans les bâtiments occupés par l'université qui porte le nom d'un des chefs de la wilaya 4 Historique et qui est implantée précisément sur ce que fut le territoire de cette wilaya (la 4 Historique) que la transition ayant conduit le peuple algérien à recouvrer sa souveraineté, a été prépa-

rée par les responsables délégués par le GPRA. La bâtisse de Dellys, qui a été classée, était le siège du Khalifa (représentant) de l'Emir Abdelkader en Grande-Kabylie. Par ailleurs les responsables du secteur de la culture de la wilaya ont introduit un dossier pour la classification de la maison dite «Dar Caid Hadj Mohamed N'Th Zammoum» qui se trouve à Laaziv – d'où la réelle appellation Laaziv N'Zammoum- en monument historique. Ce caïd, qui était le chef d'une faction des Iflissen a, selon les responsables locaux, levé une armée pour aller tenter de se substituer aux Turcs pour essayer de repousser du côté de Staouéli, les envahisseurs français. Il a également remplacé au commandement (Khalifa) de la Grande-Kabylie, Si Tayeb Ben Salem.

Un autre site, qui rappelle non seulement les atrocités vécues par le peuple algérien, mais également l'héroïsme démontré par les troupes de l'ALN, durant la colonisation devra normalement attirer l'intérêt des responsables. Il s'agit des grottes de Djerrah, sur les auteurs de la région comprise entre les communes de Tiza (Ammal) et Aït Amrane dans le sud-est de la



Gouvernement provisoire de la République algérienne.

wilaya de Boumerdès, longtemps souillées par les salafistes armés. Dans ces grottes, plus de 500 personnes, y compris des civils notamment des femmes et des enfants, ont été gazées, en une seule journée par l'armée française. Les preuves existent. Dans le même lieu le célèbre commando Ali Khodja a décimé, à la suite d'un acte de guerre loyal, toute une compagnie de l'armée française.

Ce fait d'armes avait, à l'époque, ébranlé les certitudes des chefs militaires français et jeté la panique au sein de la classe politique française. La preuve, le rude débat qui s'en était suivi à l'Assemblée nationale française.

Malheureusement, cet acte de guerre est jusqu'à présent, détourné par les médias, français pour dénigrer les faits d'armes de l'ALN.

Abachi L.

LE 19 MARS EXPLIQUÉ À LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE DE BELGIQUE

Le pèlerinage historique d'Evian du D' Mohamed Tahar Bensaâda ou la victoire du génie diplomatique algérien d'alors

Disciple et admirateur de Mohamed Teguia, cet «immense Homme», cet «historien de grande envergure et officier de l'ALN», M. Tahar Bensaâda est enseignant universitaire, chercheur et auteur de plusieurs ouvrages, dont De la légitimité historique à la légitimité institutionnelle. A Bruxelles, avant-hier, au siège du consulat d'Algérie, il est intervenu sur les accords d'Evian en présence d'un nombreux auditoire.

Honnête dans sa démarche d'historien, le conférencier informe, toutefois, d'emblée «le discours historique n'est pas neutre».

Les accords d'Evian, cette date «doublement controversée» des deux rives de la Méditerranée, critiquée tant en Algérie qu'en France, est, selon l'orateur et ce, malgré ses carences, un «acquis du peuple algérien».

Didactique, à l'aise dans son exposé, sourcilieux sur les détails et rigoureux dans la démarche — on n'est pas disciple de Teguia comme ça, pour rien —, le D' Bensaâda articule son intervention autour d'éléments-piliers, de marqueurs. Le contexte historique dans lequel se sont tenues les négociations, le rapport de force politique de l'époque et les

bouleversements sociologiques et historiques que la guerre d'Algérie a engendrés. Evian a constitué une étape importante dans le long processus qui a mené vers la décolonisation, l'indépendance, il ne faut pas croire, cependant, dira l'orateur, que les choses se sont passées comme ça, mécaniquement et que le tout était écrit à l'avance, d'avance. Non, que non, mille fois non ! «Sans le génie diplomatique des jeunes diplomates algériens, leur courage, leur abnégation et leur vigilance, cela aurait pu en aller autrement.»

Il est vrai, aussi, que les négociateurs algériens d'Evian bénéficiaient du travail inlassable, de l'ardeur et du sens des responsabilités des responsables du GPRA et du FLN qui ont effectué un lobbying de grande qualité au profit de l'indépendance de l'Algérie.

«Sensibiliser le jeune sénateur John Kennedy, influent et très écouté au sein du parti démocrate, pour l'amener à soutenir la cause algérienne n'est pas à la portée du premier venu», s'est plu à dire le conférencier. Cet exemple est d'autant plus probant que Kennedy deviendra président des Etats-Unis d'Amérique et que la France, tant à

Washington qu'à New York, disposait de relais, de lobbies et de moyens autrement plus conséquents que ceux dont pouvaient disposer M'hammed Yazid, Rédha Malek, Mohamed Seddik Benyahia, Saâd Dahleb et les autres. Le D' Bensaâda n'omettra pas de souligner l'immense rôle, le déterminant tournant qu'a été le «11 Décembre».

Ces manifestations urbaines, celles, notamment d'Alger, ont constitué une chance historique, un soutien indéfectible pour la diplomatie de combat algérienne à Evian.

Depuis, les pourparlers prennent un autre cours, une trajectoire plus favorable pour nos jeunes diplomates. Les complots de la France, les coups bas de Michel Debré, alors Premier ministre, les vices de procédures de Louis Joxe, chef de la délégation française, ont été, tous l'un après l'autre, balayés et écartés. Evian n'était pas une sinécure pour les représentants algériens, loin, très loin s'en faut.

Du début à la fin du processus, pénible et usant, la France n'a pas cessé de multiplier les crocs-en-jambes, les entourloupes, les pièges, les ruses et les faux-fuyants. Une fois, c'est le Sahara qui doit être séparé du

reste du pays, une autre fois c'est la volonté d'inviter Mohammed V et Bourguiba à la table des négociations, une autre fois c'est l'élargissement à d'autres représentations que le FLN, les discussions. Supposer un seul instant que les Français étaient venus sincèrement pour parler de l'indépendance de l'Algérie, uniquement d'indépendance, rien que d'indépendance, serait une erreur historique d'appréciation et surtout une injustice faite à notre génie diplomatique d'alors.

Les Algériens à Evian pouvaient-ils arracher plus à l'ordre colonial ? C'était, sans doute, la rumeur de ce que pouvait rapporter la station neigeuse française. En ce sens, Evian est une victoire algérienne précieuse, il faut en être fier... Des leaders du mouvement associatif algérien et/ou belgo-algérien ont promis d'inviter en mai prochain Rédha Malek, l'un des rares survivants de l'épopée diplomatique d'Evian pour qu'il parle du 8 Mai et du 19 Mars. C'est un combiné historique relevé. Le D' Mohamed Tahar Bensaâda, quant à lui, a apporté avant-hier des éclaircissements importants et a travaillé en profondeur le 19 Mars.

A. M.

Publicité

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE LA SECURITE SOCIALE
FONDS NATIONAL DE PEREQUATION DES ŒUVRES SOCIALES
Immatriculation Fiscale : 000016109004949

AVIS D'INFRUCTUOSITE

Conformément aux dispositions du Décret Présidentiel n° : 10-236 du 07 octobre 2010, modifié et complété, portant réglementation des marchés publics, le Fonds National de Péréquation des Œuvres Sociales - Antenne Régionale de BECHAR - informe l'ensemble des soumissionnaires de l'Avis d'Appel d'Offres National Ouvert n° : 011/ARB/2012, paru dans les quotidiens nationaux *ECHAAB*, en date du : 03/12/2012 et *LE SOIR D'ALGERIE* en date du : 04/12/2012, relatif à la Réalisation de 150 Logements Promotionnels Aidés, en TCE sauf VRD, sis : Nouvelle Ville d'Adrar à la wilaya d'ADRAR, que les deux lots (04 et 08) concernant 16 et 22 Logements type F3, déjà attribués provisoirement en date du : 23/02/2013, dans les mêmes journaux, sont déclarés **INFRUCTUEUX suite au désistement des soumissionnaires.**

LE DIRECTEUR REGIONAL P/I